

verte qui était constamment à sa disposition. Habituellement il se tenait dans un lierre qui, partant de la fenêtre qu'il habitait, tapissait de ses courants presque tout le plafond de la chambre. Mais on le perdait souvent de vue dans cette verdure, et l'on était des semaines sans le voir. Enfin, comme toutes choses ici-bas, cette villégiature prit fin, et l'animal nous revint, dans les derniers jours de septembre.

Une fenêtre, encombrée de plantes diverses, de livres, etc., lui fut assignée pour domicile ; les aliments accoutumés y furent étalés, et nous laissâmes l'*Anolis* y continuer le cours de son existence monotone. Dans les premiers jours, nous le revîmes une couple de fois ; et ce fut tout : il resta ensuite invisible. Nous n'en fûmes pas alarmé : il lui était si facile de se dissimuler sous une feuille ou autrement. Toutefois, la longueur inusitée de l'éclipse nous parut étrange à la fin. Le seul moyen de savoir à quoi s'en tenir étant une descente sur les lieux, il fut décidé de faire une battue générale dans la forêt en miniaturant qu'il y avait là. L'enquête ne fut pas longue : en dérangeant un *Oxalis*, nous aperçûmes le cadavre de notre pauvre petit reptile. C'est le 25 octobre que nous fîmes cette lugubre découverte. Depuis quelques jours déjà, sans doute, il avait trépassé, bien loin des lieux qui le virent naître, loin de sa Floride ensoleillée. *Dulces moriens*, etc.

Quelle est la cause de cette mort ? Faut-il l'attribuer à la température, dont l'animal n'aurait pu supporter la fraîcheur croissante ? Nous pensons plutôt qu'il faut voir dans le fait suivant l'explication de l'accident. Nous avions récemment fait percer une muraille, dans notre appartement, et, comme bien l'on pense, une couche épaisse de très fine poussière de mortier s'était répandue sur tous les objets. Le reptile—adversaire endurci du "Système Kneipp"—n'avait aucun moyen de se débarrasser de cette poudre qui le recouvrait aussi, et qui, en empêchant l'exhalation cutanée, a dû lui causer des troubles fonctionnels auxquels sa frêle constitution n'a pu résister.....*Si non è vero*.....

Quoiqu'il en soit, ce trépas nous permettait d'enrichir nos collections d'une pièce intéressante. Nous nous disposions donc, plusieurs jours après, à enterrer notre *Anolis* dans un bocal rempli d'alcool, lorsque nous re-